IMAGERIE NOUVELLE

HISTOIRE DE FRANCE

FEUILLE N° 10

CHARLES IX mourut, à peine âgé de 24 ans, sous le poids des remords (1574) ; son frère HENRI III, que sa mère avait fait monter sur le trône de Pologne, revint pour régner en France. Il entreprit une nouvelle guerre religieuse ; mais elle fut mal conduite et les protestants obtinrent de nouvelles franchises par le traité de Beaulieu. C'était déjà la cinquième fois que l'on traitait.

Les catholiques, mécontents de cette faiblesse du pouvoir, organisèrent la Ligue pour garder la France catholique, et prirent pour chef HENRI DE GUISE : le roi, contraint par les Ligueurs, fit la 6e et la 7e guerre religieuse, et fut battu dans la 8e à Coutras (1587), par HENRI DE BOURBON, plus tard HENRI IV. Mais GUISE battit les protestants à Auneau et à Vimory.

Ces succès exaltèrent le peuple qui reçut le duc DE GUISE en triomphateur à Paris. Cette ovation irrita le roi HENRI III, qui ordonna au duc de quitter la capitale ; mais le peuple se souleva et en un instant Paris se couvrit de barricades ; le roi dut même s'enfuir à Chartres et la journée garda le nom de Journée des Barricades.

HENRI III dissimula son ressentiment et fut même contraint de conférer au duc DE GUISE le titre de généralissime de ses armées, avec une autorité presque souveraine. Mais au moment où le duc se rendait au conseil, il fut assassiné au château de Blois, le 23 décembre 1588. Le lendemain son frère, le cardinal de Lorraine subit le même sort.

A la nouvelle du meurtre, les Ligueurs soulevés nommèrent lieutenant général le duc DE MAYENNE, autre frère du duc DE GUISE, HENRI III fut déclaré déchu ; il lui fallut s'allier au chef des protestants, HENRI DE NAVARRE, pour assiéger PARIS, quand il fut tué d'un coup de couteau par un religieux fanatique, JACQUES CLÉMENT, près du château de Saint-Cloud (1589).

Avec lui finit la race des Valois et le trône revenait de droit au roi de Navarre, HENRI DE BOURBON ; mais le peuple ne voulut pas d'un hérétique. HENRI IV dut se retirer en Normandie ; MAYENNE qui le poursuivait comme chef de la Ligue, fut battu à Arques et l'année suivante à Ivry, en Picardie (1590).

HENRI IV vint assiéger Paris, mais la Ligue résista héroïquement et s'allia aux Espagnols qui le forcèrent à lever le siège. Enfin il abjura solennellement dans l'église Saint-Denis le 25 juillet 1593, fut sacré à Chartres au mois de février suivant et fit une entrée triomphale à Paris le 22 mars. Une courte guerre avec l'Espagne amena l'heureux traité de Vervins (1595).

Aidé de l'habile ministre SULLY, il s'appliqua à réparer les malheurs de la guerre, rétablit les finances, favorisa l'agriculture, le commerce, l'industrie et pacifia les consciences par le célèbre édit de Nantes (1598). Il se préparait à abaisser la maison d'Autriche quand, traversant la rue de la Ferronnerie, il fut poignardé dans sa voiture le 14 mai 1610.

L'assassin, FRANÇOIS RAVAILLAC, né à Angoulême ; était un fanatique qui se croyait appelé par Dieu à accomplir ce crime ; il fut écartelé à Paris le 27 mai. HENRI IV est resté le roi le plus populaire ; ses sujets l'appelaient par reconnaissance le bon roi HENRI ; la postérité lui décerna le nom de GRAND.

Le nouveau roi LOUIS XIII n'avait pas dix ans. Sa mère, MARIE DE MÉDICIS, se fit donner la régence par le Parlement. D'origine italienne, elle s'entoura d ministres italiens, accorda toute sa confiance au florentin CONCINI qui fut nommé maréchal de France, bien qu'il n'eût jamais porté une épée.

CONCINI abandonna la politique de HENRI IV et gaspilla en largesses l'argent du Trésor ; les grands se révoltèrent. Le roi, déclaré majeur, convoqua les États Généraux qui demandèrent d'importantes et justes réformes qu'ils n'obtinrent pas. Ce fut la dernière assemblée de la Nation avant celle de 1789.

ALBERT DE LUYNES, précepteur du roi dont il avait obtenu les faveurs, fit assassiner CONCINI sur le pont du Louvre, par VITRY, capitaine des gardes. La femme de CONCINI fut brûlée en place de Grève, comme sorcière, et la reine mère fut reléguée au château de Blois (1617). CONCINI est connu sous le nom de maréchal D'ANCRE.

Les seigneurs se plaignaient de voir la France aux mains d'un incapable ; les protestants voulurent même se constituer en état indépendant ; ils furent battus, mais LUYNES ne réussit pas à leur enlever Montauban ; ce qui le fit mourir de douleur. Le roi se décida à prendre pour premier ministre ARMAND DUPLESSIS, évêque de Luçon, qui devint le célèbre cardinal DE RICHELIEU.

RICHELIEU signala son ministère par de grands événements : il ruina le parti protestant par la prise de La Rochelle (1628) ; il réprima la haute noblesse et affermit le pouvoir royal par l'exécution du comte DE CHALAIS qui avait comploté contre lui, celle du comte DE MONTMORENCY-BOUTEVILLE, qui s'était battu en duel malgré les édits du roi.

Il voulut aussi abaisser la maison d'Autriche, devenue puissante par ses grands succès contre les protestants dans la guerre de trente ans. RICHELIEU s'allia aux protestants et parvint à ajouter à la France l'Artois, le Roussillon, l'Alsace et s'il ne termina pas la guerre, il en prépara pour la France tous les heureux résultats.

En 1642, deux jeunes gens, CINQ-MARS et DE THOU, le premier, coupable d'avoir comploté contre le cardinal, le second, accusé de n'avoir pas révélé le complot, furent exécutés sur la place des Terreaux à Lyon. RICHELIEU ne survécut que quelques mois (4 décembre 1642). Il avait fondé l'Académie française en 1635.

M. VAGNÉ, Imprimeur-Éditeur à Pont-à-Mousson

Déposé

http://www.digilib.lu-be.de?docid=00000478